Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVIII, n° 9.
Bruxelles, janvier 1952.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVIII, nr 9.
Brussel, Januari 1952.

# CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDÆ.

## XI. — Sur quelques *Stilicus* éthiopiens aptères,

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

Nous avons trouvé parmi les magnifiques récoltes d'humicoles faites par M. N. LELEUP dans les forêts de montagne du Kivu et du Ruanda-Urundi, trois espèces nouvelles de *Stilicus* brachyptères.

A ce jour, on ne connaissait que *S. hypsibathus* BERNHAUER, du Kilimandjaro, présentant des élytres plus courts que le pronotum. Cette espèce nous est inconnue en nature.

Les formes nouvelles recueillies par N. LELEUP proviennent probablement d'une espèce qui habitait l'arête dorsale africaine. Lors de l'effondrement du Graben, les survivants occupèrent les flancs du gigantesque fossé et, peut-être, devinrent aptères, mais nullement endogés, ainsi qu'en témoigne la grandeur des yeux. Par suite de l'isolement, les habitants des deux versants évoluèrent simultanément et parallèlement et donnèrent *S. brachypterus* n. sp. sur le flanc occidental, *ruandanus* n. sp. et *orophilus* n. sp. sur le flanc oriental. Il est possible que certaines autres espèces localisées seront encore trouvées sur ces montagnes.

Le cas de *S. hypsibathus* BERNHAUER est, peut-être, différent, mais on ne connaît rien sur ses conditions de vie ni de capture. Toutefois, ici, la petitesse des yeux pourrait faire supposer que l'espèce est en voie de devenir endogée.

Les spécimens typiques des espèces nouvelles se trouvent au Musée du Congo Belge (Tervueren), des paratypes sont déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

TABLE.

1. Yeux très petits, les tempes près de trois fois aussi longues que les yeux ... ... ... ... ... ... ... ... *hypsibathus* BERNHAUER.
—. Yeux grands, toujours plus longs que les tempes ... ... 2.
2. Ponctuation élytrale assez fine et peu serrée, les intervalles plans ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... *orophilus* n. sp.
—. Ponctuation élytrale forte, les intervalles relevés ... ... 3.
3. 6me tergite découvert nettement prolongé au milieu ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... *brachypterus* n. sp.
—. 6me tergite découvert subogival... ... ... *ruandanus* n. sp.

## Stilicus brachypterus n. sp. (Fig. 1, 2, 3, 8, 9, 10).

Entièrement noir de poix à fort reflet bronzé, sauf à la tête, avant et arrière de la tête, angles latéraux et bord postérieur du pronotum, marges latérales et postérieure des élytres, abdomen à partir de l'arrière du 6me segment, ainsi que les pleurites, plus ou moins rougeâtres ; antennes et pièces buccales rousses, palpes et pattes jaunes.

Tête légèrement transverse, yeux compris labre exclu (1,04 - 1,07), yeux grands, fort saillants, bien plus longs que les tempes (1,42 - 1,47), celles-ci subdroites, fuyantes, formant avec la base des angles obtus à sommet largement arrondi, base tronquée droit avec encolure bien marquée ; mate, ponctuation ombiliquée assez forte, dense, devenant fine, simple et éparse sur le pourtour de la partie arrière, des yeux au cou, une large plage lisse comprenant les calus antennaires et tout le bord antérieur, pas de trace de plage ou ligne médiane imponctuée ; pubescence pâle, fine, subdressée, dirigée vers l'avant.

Labre large, transverse, sans angles latéraux, bord antérieur droit, dents médianes fines, légèrement divergentes, bien saillantes, largement écartées par une échancrure en arc de cercle.

Mandibules allongées, assez grêles, la droite à quatre dents très pointues ; basilaire grande, 2me nettement plus petite, égale aux 3/5 de la 1re, 3me un peu plus grande, 4me nettement plus grande et étroite ; mandibule gauche tridentée, basilaire analogue à celle de droite, 2me bien plus petite, 3me identique à la 4me de droite.

Antennes courtes, très légèrement épaissies vers le sommet :

1 : grand et fort, nettement plus long que 2 + 3, l'article le plus large;

2 : claviforme, nettement étranglé à la base;

3 : allongé, plus court que la moitié de 1, un peu plus long que 2, au sommet pas plus large que la base de 2;

4 : cylindrique, des 2/3 de la longueur du précédent, de même largeur;

5 : cylindrique, un peu plus court que 4;

6 : oblong, un peu plus court que 5, de même largeur;

7-8 : oblongs, de la longueur du précédent, mais plus larges;

9 : subtransverse, de la longueur de 8, nettement plus large;

10 : carré, un peu plus long que 9, de même largeur;

11 : ovoïde, plus court que 9 + 10.

Pronotum épais, bien que légèrement plus long que large (1,09 - 1,10), l'écart entre la largeur aux angles latéraux et la largeur de la base est grand, angles latéraux fort arrondis, le bord latéral très peu concave en avant de ceux-ci et très peu arqué en arrière, pas d'étranglement antébasilaire, base nettement rebordée; brillant, ponctuation ombiliquée de la force de celle de la tête, mais nettement plus éparse, ligne médiane lisse large, de la largeur de trois points, complète, sauf à l'extrême base, non sillonnée, tout au plus plane au milieu, les points médians de la série basilaire très peu distincts; pubescence semblable à celle de la tête.

Aptère, élytres petits et courts, bien plus courts que le pronotum (46 : 60), trapézoïdaux, très élargis en arrière (épaules 45, maximum, aux 3/4 postérieurs, 56, sommet 52), épaules presque effacées, pas de dépression circumscutellaire, le sillon juxtasutural large et superficiel; brillants, ponctuation non ombiliquée de force identique à celle du pronotum, mais encore moins serrée; pubescence de soies brunâtres, assez longues, peu denses et subdressées, dirigées vers l'arrière.

Abdomen comparativement fort, assez brillant, ponctuation fine, assez dense, à peine moins serrée sur les tergites découverts 5-6, ponctuation propre des impressions basilaires des premiers tergites découverts pas particulièrement forte, mais bien nette; pubescence de soies foncées, fines, assez longues, couchées et assez denses.

♂ : bord postérieur du 5me sternite subdroit, avec une échancrure superficielle, à peine perceptible, le 6me sternite avec une petite encoche médiane, en arc de cercle.

Edéage : fig. 9, 10.

Longueur : 4,5 - 4,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge, Kivu : Uvira, Haute Luvubu, 2.850 m, dans terreau de bambous, 23-X-1950 (N. Leleup), in coll. Musée du Congo Belge (Tervueren).

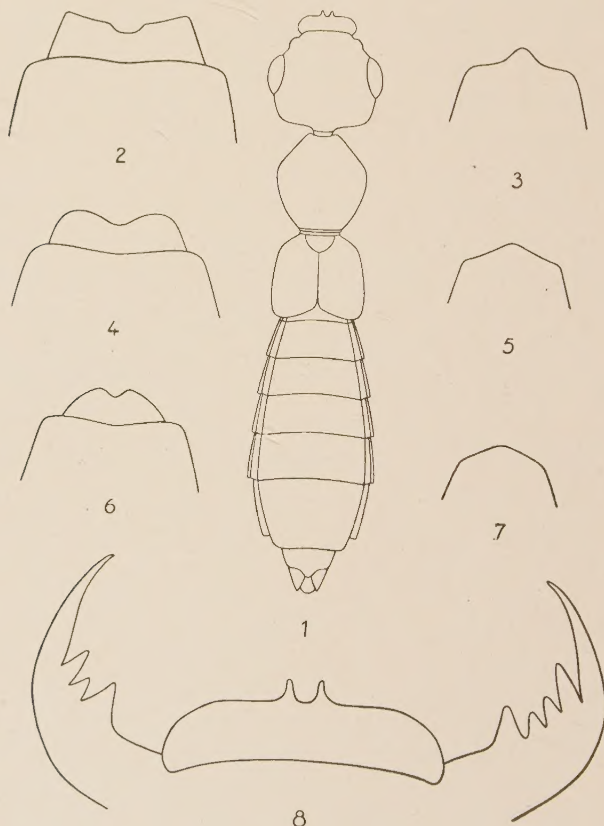
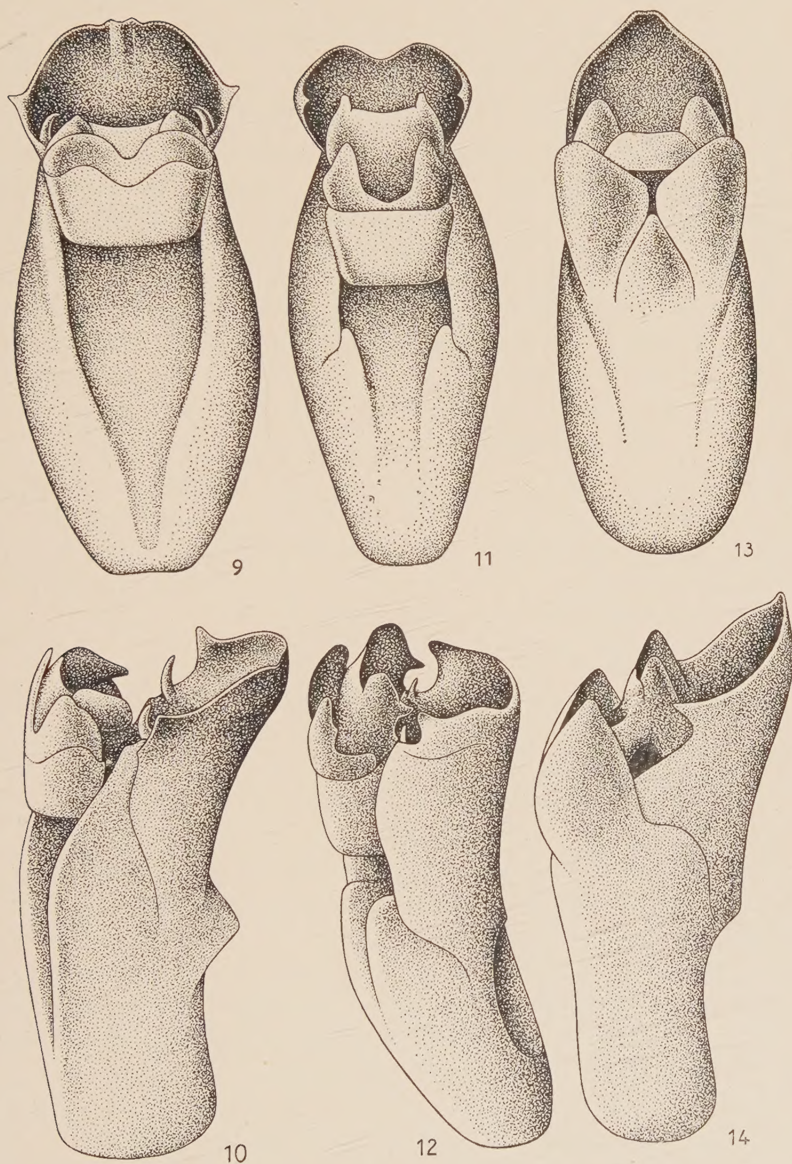



Fig. 1. — Silhouette de *Stilicus brachypterus* n. sp. (× 16 environ).
Sternites 5 et 6 du ♂ et 6me tergite découvert de (× 25 environ) :

Fig. 2-3 : *S. brachypterus* n. sp. — Fig. 4-5 : *S. orophilus* n. sp. — Fig. 6-7 : *S. ruandanus* n. sp.

Fig. 8. — Labre et mandibules de *S. brachypterus* n. sp. (× 50 env.).




Vues ventrale et latérale de l'édéage de (× 100 environ).
Fig. 9-10 : *Stilicus brachypterus* n. sp. — Fig. 11-12 : *S. orophilus* n. sp. — Fig. 13-14 : *S. ruandanus* n. sp.
En vue ventrale, l'édéage est notablement incliné vers l'avant.

Paratypes : 1 ♂, 2 ♀♀ : même origine, 23-X et 25-XI-1950.

Cette intéressante espèce appartient indubitablement au même groupe que *S. capicola* SACHSE et *Kochi* m., forme de la tête, du labre, des mandibules et de l'édéage sont analogues.

Le *S. hypsibathus* BERNHAUER différerait de *brachypterus*, notamment, par la tête non rétrécie en arrière, avec trace de ligne médiane fine, les yeux petits, du tiers de la longueur des tempes, les élytres encore plus courts, à ponctuation fine et éparse, et la taille nettement plus forte. L'auteur ne parlant pas de la conformation du labre, des mandibules ni de l'édéage, nous ne pouvons situer l'espèce. Il est probable qu'elle n'appartient pas au groupe de *S. capicola* SACHSE.

## S. ruandanus n. sp. (Fig. 6, 7, 13, 14).

Cette espèce ressemble étrangement à *S. brachypterus* n. sp., coloration, forme, ponctuation et rapports sont identiques, mais par contre la taille est plus faible, la forme du 6$^{me}$ tergite découvert, les caractères sexuels secondaires et l'édéage sont nettement différents (voir figures).

Longueur : 4 - 4,2 mm.

Holotype : ♂ : Ruanda : forêt de la Rugege, 2.000 m, dans l'humus, II-1951 (N. LELEUP), in coll. Musée du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 3 ♀♀ : même localité, IV-1951.

Nous avons longuement hésité avant de donner valeur spécifique à cette forme, mais les différences relevées, notamment à l'édéage, ne permettent pas de considérer *S. ruandanus* comme simple race de *brachypterus* n. sp.

Il est curieux de remarquer que, par contre, chez l'espèce suivante ces mêmes caractères se rapprochent fortement de ce qui se voit chez *brachypterus*, mais c'est extérieurement que se trouvent les différences les plus nettes.

## S. orophilus n. sp. (Fig. 4, 5, 11, 12).

Ressemble aussi énormément à *brachypterus* n. sp. dont il a la taille, la stature et la coloration, à part que l'extrémité des fémurs, particulièrement des intermédiaires et postérieurs, est enfumée.

Il en diffère par les yeux beaucoup plus petits (1,13), le bord antérieur du labre fortement arqué de part et d'autre des dents médianes, rencontrant le bord latéral subanguleusement et assez bas, les dents médianes un peu plus longues, séparées par une échancrure triangulaire dont le fond se trouve à un niveau postérieur à celui du bord antérieur et la forme du 6$^{me}$ tergite découvert qui est intermédiaire entre *brachypterus* et *ruandanus*. La ponctuation de la tête et du pronotum est à intervalles bien moins tranchants, tête très largement lisse au bord antérieur, partie arrière du pronotum sublisse, la ligne médiane cependant pas plus large, ponctuation élytrale beaucoup plus fine et pas plus serrée, les intervalles plans, bien plus larges que les points, ponctuation abdominale plus fine mais nettement plus dense.

♂ : échancrure des sternites 5 et 6 quasi identique à celle de *brachypterus*.

Edéage : fig. 11, 12.

Holotype : ♂ : Ruanda : forêt de la Rugege, dans l'humus, 2.400 m, III-1951 (N. Leleup), in coll. Musée du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 2 ♀♀, même origine.

La dimension des yeux et la faible et éparse ponctuation des élytres permettront de séparer très facilement cette espèce.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
et Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles